

Mai 1940

Mardi 7 mai 1940

➤ Des avions allemands mouillent des mines magnétiques dans le port de Boulogne. Le *Chasseur 9* parvient à en toucher un qui s'éloigne, en dégageant une épaisse fumée.

Mercredi 8 mai 1940

➤ Les paquebots transmanche prévus pour le transport du personnel sont réquisitionnés. Les malles *Côte d'Argent* et *Côte d'Azur*, sont envoyées de Calais à Dunkerque. La malle *Newhaven*, maintenue depuis le 14 avril à Rotterdam, en vue de l'évacuation éventuelle de nos ressortissants, est également envoyée à Dunkerque. Il en est de même pour la malle *Rouen*, de la S.N.C.F. et le petit cargo *Rennes*.

Jeudi 9 mai 1940

➤ Le cargo norvégien *Hird* arrive dans le port de Dunkerque. Il y restera jusqu'au 28 mai 1940.

Vendredi 10 mai 1940

➤ A 04 h 30, trois Heinkel 111 attaquent la base d'Alprech et pulvérisent les 12 Chance-Vought 156 F de l'escadrille aéronavale AB 3 ainsi qu'un Caudron-Renault, qui se trouvaient malencontreusement dans un hangar au moment de l'offensive allemande. Le personnel indemne est immédiatement expédié à Lanvéoc pour y reconstituer l'escadrille avec de nouveaux Chance-Vought. Les Vought de l'escadrille AB 1, en essais d'appontage sur le *Béarn*, à Hyères, sont rappelés d'urgence à Alprech.

➤ Dès 10 heures du matin, une patrouille de reconnaissance fournie par les Laté 298 de Boulogne s'envole vers les bouches de l'Escaut, escortée par deux patrouilles de la 1^{re} flottille de chasse sur Potez 631, dont la première est commandée par le L.V. Ferran. Le L.V. de Scitivaux, commandant la seconde, attaque et détruit un trimoteur allemand Arado près d'Ijmuiden. Blessé au bras et à bout d'essence, il parvient à se poser à Calais-Marck.

➤ Dans le cadre de la manœuvre Dyle-Hollande qui prévoit l'envoi d'un petit corps expéditionnaire pour occuper les îles de Walcheren et de Zuid-Beveland, l'amiral Abrial envoie un premier convoi dans la soirée à partir de Dunkerque. A 19 heures, la F1 C assure la protection du premier convoi de troupes, soit 800 hommes du 2^e bataillon du 224^e R.I. pour Flessingue, composé de la malle *Côte d'Azur*, escorté par les torpilleurs *L'Adroit*, le *Fougueux* et le *Frondeur* de la 2^e D.T. et les torpilleurs *Branlebas* (C.C. de Cacqueray) et *L'Incomprise* de la 11^e D.T., bientôt rejoints par les torpilleurs *Bouclier* et *La Melpomène* de la 14^e D.T. de Dunkerque. Le convoi arrive vers 23 heures.

➤ Les ports français subissent leurs premiers bombardements. Les dragueurs auxiliaires français *La Majo* et *Marguerite Rose* qui se trouvent à couple sur un quai de Calais, sont bombardés par la Luftwaffe mais ne sont pas endommagés. Seul, le commandant de *La Majo*, l'enseigne de vaisseau Nallet, est pulvérisé par une bombe à l'instant où il saute sur le quai pour se mettre à l'abri.

➤ Le *Chasseur 10* échange des rafales de mitrailleuses avec un des avions allemands venus mouiller des mines et attaquer les navires dans le port. Le *CH 10* recueille des blessés à bord du patrouilleur *Jean Ribault* et les ramène à Dunkerque.

Lundi 13 mai 1940

➤ Les Vought de l'escadrille AB 1, arrivent à Alprech, en provenance de Hyères, pour remplacer l'escadrille AB 3 anéantie par un bombardement le 10 mai.

Vendredi 17 mai 1940

➤ La nouvelle escadrille de bombardement en piqué AB 4, composée de 12 L-N 401, arrive à Berck, en provenance de Cherbourg.

Samedi 18 mai 1940

➤ La drague belge *Vlaanderen I* est coulée à Calais, par une mine.

➤ Dans le port de Dunkerque, l'aviation allemande lance quinze vagues d'attaques qui vont se succéder de 22 h 15 à 02 h 35. Le patrouilleur auxiliaire français *Patrie*, amarré au quai de départ, commandé par l'enseigne de vaisseau Carpier, est touché et compte plusieurs morts à bord. L'avisos français *Amiens*, amarré au Fraycinet 1, reçoit trois bombes incendiaires sur le pont mais l'incendie déclenché par la troisième est rapidement circonscrit. Pendant ce temps, les réservoirs de pétrole sont incendiés et des jets de flammes montent à plus de trois cents mètres de hauteur.

➤ Le chalutier hollandais *Pia* (commandant Pekelder) est coulé par une mine près de Dunkerque.

➤ Le chasseur de sous-marins français *CH 9* s'amarre devant le bâtiment de la police de navigation (P.N.) à Dunkerque et débarque son commandant, le lieutenant de vaisseau Jacquinot de Presle, gravement blessé au genou, sous les acclamations de son équipage qui le remercie ainsi de les avoir sortis de l'estuaire de l'Escaut, sous le bombardement ininterrompu des batteries côtières de 105 mm.

➤ Le torpilleur français *L'Adroit* mouille à 05 h 30 en rade de Malo-les-Bains quand un bombardier en piqué lui lance quatre bombes qui tombent cent mètres derrière lui, suivi cinq minutes plus tard, d'une nouvelle attaque, jusqu'à ce que deux avions de chasse français prennent à partie les assaillants et les endommagent. *L'Adroit* rentre au port de Dunkerque où il charge du mazout et trois cents obus. Il appareille à la nuit tombante et est à nouveau attaqué, sans dommages, malgré la proximité des impacts de bombes.

➤ Les écluses sont les premiers objectifs des bombardiers allemands. Ils parviennent ainsi à les endommager, bloquant les torpilleurs *Cyclone* (C.V. Urvoy de Portzamparc) et *Siroco* (C.C. de Toulouse-Lautrec) jusqu'au 20 mai.

Dimanche 19 mai 1940

➤ Le cargo belge *Antverpia* (commandant J. Peeters) est bombardé par la Luftwaffe, devant Boulogne et endommagé. Il doit être échoué le 21 mai et sera incendié par des bombes incendiaires lancées par les avions allemands, le 23 mai 1940.

➤ Le torpilleur français *Mistral* (C.C. Lavene) arrive à Dunkerque avec un ravitaillement de munitions et d'obus de 130 mm destinés à des objectifs terrestres.

➤ La drague à vapeur belge, plus communément appelé marie-salope *Vlaanderen IV*, d'un déplacement de 647 tjb, est coulée par une bombe lancée par un avion allemand Ju 88, à Dunkerque.

Lundi 20 mai 1940

➤ Le petit paquebot hollandais *Batavier IV* et le cargo français *Algérie*, entrent dans le bassin Loubet à Boulogne-sur-mer.

➤ Au cours de la nuit du 20 au 21 mai, la Luftwaffe incendie le pétrolier français *Ophélie*, mouillé devant Boulogne, qui est contraint de s'échouer. Les dragueurs auxiliaires *Pierre Descelliers* et *Tarana* se portent à son secours mais sont impuissants à le sauver. L'épave brûlera pendant trois jours à 3

500 mètres à l'ouest de la balise de la digue Carnot, sur la bassure (terrain bas et humide) de Baas. Au total il y a 6 disparus, dont le commandant, deux officiers mécaniciens, deux chauffeurs et un canonnier, dix hospitalisés et vingt-quatre rescapés.

➤ Le torpilleur français *Orage*, sous le commandement du capitaine de corvette Viennot de Vaublanc, rattaché aux Forces Maritimes du Nord, arrive à Dunkerque.

➤ Le remorqueur français *Hercule* est coulé par une mine magnétique, à 500 mètres au large de la jetée Est de Calais, alors qu'il porte secours à un cargo attaqué à Gravelines. Il n'y a qu'un survivant parmi l'équipage.

➤ Le cargo français *Indiana* est le premier navire à quitter le port de Dunkerque, à 10 h 30, pour éviter de rester bloqué par la destruction éventuelle des écluses.

➤ Le remorqueur *Port de Beyrouth*, en construction à la S.A. des Ateliers de Réparations et Chantiers Beliard Crighton & Cie à Ostende (B), est remorqué en France pour être terminé.

➤ Le cargo français *Pavon*, qui devait appareiller à la marée du matin avec d'autres cargos afin de dégager le port de Dunkerque est rappelé au dernier moment, par le général Watrin, afin de lui confier un complément de troupes, alors qu'il emmène déjà 1 500 soldats hollandais et des quantités de balles de laine. Ce retard lui est fatal et il manque la marée. Il lui faut attendre la marée du soir et ce n'est qu'à 21 h 55, accompagné du *Chasseur 41* qu'il sort des jetées. A 23 h 30, à hauteur de la bouée CW, un avion allemand effectue quatre passes successives en lâchant, à chaque fois, une bombe. La quatrième explose dans la cale III, tuant cinquante soldats et mettant le feu aux balles de laine. Si l'incendie est rapidement maîtrisé, la panique s'empare de la troupe et le commandant Perdault est contraint d'échouer son navire entre Oye plage et les Hemmes de Marck, près de Calais. Les chasseurs de sous-marins et la vedette de port auxiliaire *Reine Astrid*, matricule VP 111, lancée en 1936, d'un déplacement de 37 grt, recueillent une partie des naufragés.

➤ Plusieurs navires sont toujours dans le port de Dunkerque, dans la soirée. Tout d'abord, le paquebot transmanche *Versailles*, qui a appareillé pour Dieppe mais a été rappelé pour une mission de transport de troupes, le cargo français *Douaisien* (commandant Charles Desse), retenu pour un chargement, le cargo français *Aïn el Turk*, qui mouille dans le port de Dunkerque au Freycinet n° 7, après avoir déchargé 4 000 tonnes de minerai de fer, sous les bombardements allemands et le cargo danois *Maria Toft*, navigant sous pavillon français, qui n'ont pu sortir, faute de remorqueurs.

➤ Vers 23 h 30, le pétrolier français *Niger* sort des jetées de Dunkerque, escorté par les torpilleurs français *Cyclone* (C.V. Urvoy de Portzamparc), *Mistral* (C.C. Lavene) et *Siroco* (C.C. de Toulouse-Lautrec). Vers 23 h 40, la Luftwaffe attaque en piqué.

➤ Dans la soirée, le torpilleur français *L'Adroit* est sorti du port de Dunkerque par l'arrière, tiré par le remorqueur français *Le Trapu*. Il doit escorter le pétrolier géant *Salomé* vers un port moins menacé.

Mardi 21 mai 1940

➤ Le petit paquebot hollandais *Batavier IV* et le cargo français *Algérie*, entrés la veille dans le bassin Loubet à Boulogne sur mer, appareillent dans la matinée pour Cherbourg, ainsi qu'une dizaine de petits patrouilleurs et dragueurs de mines, désorganisant la défense.

➤ Autour du camp retranché de Dunkerque, la Luftwaffe poursuit ses bombardements. Vers 00 h 30, le pétrolier d'escadre *Niger*, commandé par le C.C. Huet, est atteint par deux bombes et des flammes jaillissent des réservoirs 1 et 2, avant de se propager à tout le navire. Le commandant Huet lance le pétrolier pour dégager le chenal puis il manœuvre pour immobiliser le *Niger* en travers du vent, avant de donner l'ordre d'évacuation. Le pétrolier va brûler plusieurs jours aux abords de la bouée 2W. Cent onze hommes, sur un total de cent quatorze, sont recueillis par les torpilleurs de la 6^e D.T., non sans risques, puisque le torpilleur *Siroco* (C.C. de Toulouse-Lautrec) est attaqué et manqué par la vedette lance-torpilles allemande S 25.

- Le cargo français *Douaisien* est amarré à quai pour évacuer tout ce qui peut être sauvé de Dunkerque lorsque quatre bombes tombent sur le quai à 200 mètres du bateau qui charge des balles de laines depuis 2 jours, blessant une personne et provoquant des trous dans la coque.
- A Dunkerque, le torpilleur français *L'Adroit*, commandé par le C.C. Dupin de Saint-Cyr, est touché, à 00 h 35, par quatre bombes, dont l'une traverse tout le navire verticalement pour exploser sous la quille, provoquant une voie d'eau considérable. Après avoir tenté d'échouer le navire sur la plage de Malo-les-Bains et évacué tout son équipage, le commandant quitte le bord. A 02 h 30, *L'Adroit* est secoué par d'énormes explosions qui mettent un point final à sa carrière, au cours de laquelle, il fut cité trois fois à l'ordre de l'Armée. Le commandant et l'équipage rejoignent le fort Mardyck pour y servir la batterie de 194 mm. *L'Adroit*, qui a été en grande partie démonté, repose par 17 mètres de fond, par 51°03'25,2" N et 02°23'12" E.
- Lors du bombardement débuté à 19 heures, cinq chasseurs de sous-marins ont répliqué, avec leur D.C.A. à l'attaque de la Luftwaffe. A la fin de cette attaque, le L.V. Le Templier fait appareiller trois de ses petits navires et conserve le *CH 9* (L.V. Le Templier) et le *CH 42* (premier-maître timonier Yves-Marie Julé). Une nouvelle attaque, vers 23 heures, va être fatale au *CH 9* qui, percé de toutes parts, fait eau et doit être échoué sur la plage de Malo-les-Bains, par 51°03'12" N et 02°24'00" E. D'autres navires sont également coulés. Six dragueurs de mines disparaissent, dont le *Rien sans Peine* et le *Notre-Dame de Lorette*, commandé par l'enseigne de vaisseau Martel, qui repose par 16 mètres de fond, par 51°04'30" N et 02°20'05" E. Le remorqueur *Tumulte* recueille des survivants du *Notre-Dame de Lorette* avant de les confier au *Chasseur 10* qui, touché à son tour, doit s'échouer en arrivant au quai de Dunkerque.
- Le dragueur de mines auxiliaire *Saint Benoît* est également touché et détruit dans la cale sèche à Dunkerque.
- Le torpilleur français *Orage* (C.C. Viennot de Vaublanc) quitte Dunkerque à toute vitesse pour aller chercher des munitions à Cherbourg.
- Le patrouilleur auxiliaire français *La Lorientaise*, qui avait été gravement endommagé le 26 avril par une explosion, est sabordé sur le slip à Boulogne, où il était en réparations.
- Les hydravions Laté 298 sont affectés, par des états-majors incompetents, à des tâches pour lesquels ils n'ont jamais été conçus. Avec leur vitesse de 280 km/h, gênés par des flotteurs encombrants, engagés contre un ennemi doté d'un matériel performant, équipé d'armes inadaptées, ces hydravions sont envoyés effectuer des missions, sans escorte, au-dessus des terres, sur le front des Flandres. La T 2 est envoyée en reconnaissance au-dessus de Saint Valéry-sur-Somme et du Tréport, villes évacuées devant la poussée de l'ennemi. Dans la matinée, des nouvelles alarmistes provoquent un grand désordre sur Boulogne. Le commandant du secteur maritime ordonne, sur ces simples rumeurs, l'évacuation de Boulogne. Le C.C. Suquet décide une patrouille de reconnaissance qui n'aperçoit rien de particulier et sursoit à l'évacuation de ses 9 Laté 298 (le sien, 2 de la T 2 et 6 de la T 3). L'après-midi, 9 appareils de cette escadrille surprennent une formation de He 111 en train de bombarder le port de Dieppe. Cette apparition inattendue met en fuite les Allemands que les Laté sont dans l'incapacité de rattraper.
- Sur ordre de l'Amirauté, la 2^e D.C.T., comprenant les contre-torpilleurs français *Chacal*, *Jaguar* et *Léopard*, appareillent de Brest à destination de Boulogne, Calais et Dunkerque avec du matériel et des équipes de démolition, pour le cas où ces ports viendraient à être occupés par l'ennemi.
- Le chalutier britannique *Firth Fisher* est coulé par une mine, à l'est de Boulogne.
- Le pétrolier grec *Clairy*, qui navigue sous pavillon panaméen, est attaqué par l'aviation allemande, à environ 8 ou 9 milles au large de Boulogne et incendié. Abandonné le lendemain, il finit par couler.

Mercredi 22 mai 1940

- Le cargo français *Portrieux* sort du port de Dunkerque en compagnie du cargo français *Tlemcen* lorsqu'il est attaqué et incendié par la Luftwaffe, dans le chenal ouest. Il se dirige alors vers la côte

dans les parages de Gravelines. Neuf hommes sont secourus par le dragueur auxiliaire français *La Jeannine*, qui les remet au canot de sauvetage de Gravelines et dix autres sont recueillis par le cargo français *Tlemcen*.

➤ Deux bataillons de la 20th Guards Brigade sont débarqués à Boulogne pour en assurer la défense. Les destroyers britanniques *Keith*, *Vimy* et *Whitshed* participent à l'opération qui est rendue très dangereuse par les tirs allemands.

➤ Les vedettes rapides françaises *VTB 23* et *VTB 24* quittent Cherbourg, après avoir embarqué le capitaine de vaisseau Lestrangé et son état-major, pour venir prendre le commandement de tout le secteur de Boulogne, où elles arrivent à 17 h 30.

➤ La 2^e D.C.T., comprenant les contre-torpilleurs français *Chacal*, *Jaguar* et *Léopard*, qui a appareillé de Brest à destination de Boulogne, Calais et Dunkerque, mouille vers 1 heure du matin, en grande rade, où une grue flottante et un bugalet¹ l'accostent pour transférer une vingtaine de tonnes de grenades sous-marines destinées aux équipes de démolition. La division repart vers 16 heures.

Jeudi 23 mai 1940

➤ A la suite d'ordres de l'état-major français, inconscient de la gravité de leurs décisions visant à envoyer des hydravions, sans escorte, attaquer des colonnes blindées quelque part entre Abbeville et Boulogne, le L.V. Marraud prépare trois sections pour effectuer ces recherches.

1^{re} section : T 3-1 lieutenant de vaisseau Marraud
 T 3-2 second-maître Etienne
2^e section T 3-3 enseigne de vaisseau Roux
 T 3-4 premier maître Legrand
3^e section T 3-5 enseigne de vaisseau Rouse
 T 3-9 enseigne de vaisseau Gilbert

La première section est violemment prise à partie par la Flak allemande, dans les faubourgs de Boulogne. Le L.V. Marraud, en difficulté, doit amerrir sous le cap d'Alprech, à proximité du torpilleur français *Mistral* (C.C. Lavene). Le torpilleur s'efforce de prendre l'hydravion en remorque mais doit bientôt y renoncer, l'appareil, flotteurs crevés, étant en train de couler. Marraud et son équipage sont confiés au dragueur auxiliaire *Messidor* qui fait route sur Le Havre. Les deux autres sections rentrent à 08 h 25 sans encombre, à Cherbourg, avec quelques trous, après avoir bombardé le pont de chemin de fer de Noyelles-sur-Somme, sans le détruire, coupant seulement la voie ferrée.

➤ A 10 h 10, quatre appareils de l'escadrille T 2 décollent de Cherbourg pour Boulogne, afin d'effectuer une mission de bombardement d'une colonne blindée allemande repérée entre Samer et Boulogne.

T 2-1 lieutenant de vaisseau Lamiot T 2-2 premier-maître Chauby
T 2-3 lieutenant de vaisseau Huet T 2-4 second-maître Halgand

Interceptés par des Messerschmitt Bf 109 et par une D.C.A. très active, le T2-1 est gravement touché. Le mitrailleur est tué et le radio blessé. Le pilote, le L.V. Amiot doit se poser, en feu, près de la côte. Le T2-3 subit le même sort. Le mitrailleur est également tué, quant au radio, sur la demande de son chef, il saute en parachute au-dessus de Boulogne. Le L.V. Huet se pose près de son chef d'escadrille mais est blessé par une passe de mitraillage des avions allemands. Les survivants sont recueillis par le dragueur auxiliaire *Fructidor*. Seul, le T 2-2, bien que touché et avec son mitrailleur blessé, peut rentrer à Cherbourg. Quant au T 2-4 il est porté disparu. En fait, il a été contraint d'amerrir près de Dieppe et l'équipage a été capturé par les Allemands, à l'exception du mitrailleur tué.

➤ A 12 h 15, un autre groupe de quatre Laté 298 bombarde, avec précision, le fort de la Crèche, à Boulogne, mais l'ouvrage n'est pas encore occupé par l'ennemi. A 15 heures, une autre mission est effectuée pour détruire un viaduc de chemin de fer sur le canal d'Abbeville à Saint-Valéry-sur-Somme. La Luftwaffe n'est pas au rendez-vous mais le pont n'est pas détruit au cours de l'attaque.

¹ Le bugalet est un petit bâtiment de servitude, généralement à deux mâts, employé dans les ports pour le transport des poudres et des munitions.

- L'escadrille de bombardement AB 3, qui avait été anéantie par un bombardement le 10 mai et reconstituée à Lanvéoc-Poulmic, regagne le front.
- L'escadrille de surveillance 1S 1, commandée par le lieutenant de vaisseau Hourdin, qui a abandonné ses vieux biplans CAMS 55 pour cinq Laté 298, effectue sa première sortie avec ce nouveau matériel. Le L.V. Hourdin sur le 1S 1-2 et le quartier-maître Lacheny, sur le 1S 1-3 effectuent une reconnaissance du secteur de Cayeux, sans incident.
- Le cargo français *Ain el Turk* reçoit l'ordre d'aller s'amarrer au quai de fuite à l'extérieur de l'écluse Trystam. Sous les bombardements depuis le 20 mai, date de son arrivée, il est toujours indemne.
- Le *Chasseur 9*, qui a été échoué par son commandant le 21 mai, à la suite d'un bombardement, est pris en charge par des ouvriers des Chantiers de France de Dunkerque, qui rebouchent la multitude de trous dans sa coque, pendant la marée basse. Hélas, les remorqueurs civils demandés n'ont pas voulu appareiller, dans la crainte des bombardements et malgré les efforts d'un dundee de la P.N., le *CH 9*, après avoir flotté un instant, va s'échouer à nouveau mais définitivement, emporté par le courant et le vent, plus puissants que le dundee.
- Les torpilleurs français *Cyclone* (C.V. Urvoy de Portzamparc), *Mistral* (C.C. Lavene) et *Siroco* (C.C. de Toulouse-Lautrec) ouvrent le feu, dès 07 h 15, sur les troupes allemandes qui attaquent le fort de la Crèche, près de Boulogne. Malgré ces tirs, le fort est conquis à 09 h 45. Deux navires ouvrent le feu sur le fort. Il s'agit du torpilleur *Cyclone* et du destroyer britannique *Vimy*. Ils sont rejoints par le *Mistral* et le *Siroco*, puis lorsqu'ils ont épuisé leurs munitions, par les contre-torpilleurs français *Chacal* et *Léopard*. En fin de matinée, quatre nouveaux torpilleurs français, la *Bourrasque* (C.F. Fouqué), le *Fougueux*, le *Frondeur* et l'*Orage* (C.C. Viennot de Vaublanc) arrivent et tirent sur les troupes allemandes. Au même moment, les escadrilles T 2 et T 3 de l'aéronavale interviennent mais subissent de lourdes pertes. Cependant, toutes ces interventions empêchent la 2. Panzerdivision d'avancer.
- La malle britannique *Mona's Queen* (commandant R. Duggan) appareille de Boulogne pour Douvres, avec 2 000 soldats à bord, au moment où les chars allemands investissent la ville.
- Les torpilleurs de la 2^e division, *Foudroyant* (C.C. Paul Fontaine), *Fougueux* (C.F. Emile Poher), *Frondeur* (C.C. Alix) et de la 6^e division, *Cyclone* (C.V. Urvoy de Portzamparc), *Mistral* (C.C. Lavène), *Siroco* (C.C. de Toulouse-Lautrec), les contre-torpilleurs français *Chacal* (C.F. Estienne) et *Léopard* (C.F. Loisel), ainsi que les chasseurs de sous-marins *CH 5* (L.V. Détrouyat) *CH 10* (maître-principal Mazo) et *CH 42* (premier-maître timonier Yves-Marie Julé), qui se sont concentrés devant Boulogne, sous les ordres du C.V. Urvoy de Portzamparc, pour soutenir de leur feu les défenseurs de la place, sont attaqués en fin de journée par la Luftwaffe. Le torpilleur français *Orage*, commandé par le C.C. Viennot de Vaublanc, qui vient de se joindre à eux, reçoit quatre bombes dans ses abords avant qu'une cinquième n'éclate le long du navire, provoquant une large brèche. Incendié et criblé par les explosions des munitions sur le pont, il doit être évacué et le *Chasseur 42* embarque le personnel et le commandant. Les soutes de l'*Orage* explosent et le bâtiment coule, pavillon haut, le 24 mai à 03 h 00. Sur 137 hommes d'équipage, seuls 67 hommes survivent au naufrage.
- La situation à Boulogne est telle que les troupes britanniques, débarquées la veille, doivent être évacuées. Les destroyers *Keith*, *Vimy* et *Whitshed* retournent à Boulogne, aidés par les destroyers *Venetia*, *Venomous*, *Vimiera* et *Wild Swan*, envoyés en renfort par l'Amirauté britannique afin d'accélérer l'évacuation. Le capitaine de corvette Edward L. Berthon, R.N., D.S.C², qui commande le destroyer *Keith* et la flottille britannique, ainsi que le commandant du *Vimy* sont tués sur leur passerelle respective. Les navires font la navette toute la journée avec l'Angleterre et évacuent presque la totalité des troupes, à l'exception de 300 hommes, soit 4 368 hommes. Tous les navires, sauf un seul, sont endommagés, soit par l'aviation, soit par les batteries côtières installées sur les hauteurs de Boulogne.
- A Calais, les Britanniques débarquent trois bataillons d'infanterie et un régiment de chars. Les destroyers soutiennent leur infanterie mais la situation est très compromise. La Luftwaffe intervient et coule le destroyer britannique *Wessex*. De leur côté, les destroyers polonais *Blyskawica* et *Burza* effectuent des opérations le long des côtes françaises de la Manche. Le *Burza* signale une colonne

2 Le C.C. E. L. Berthon a gagné sa "Distinguished Service Cross" en 1917 et y ajoute une "bar" en 1918.

allemande motorisée, près de Sangatte, se dirigeant sur Calais. Rapidement rejoints par trois autres destroyers, les bâtiments ouvrent le feu et engagent une batterie qui vient de s'installer sur la côte. Alertée, la Luftwaffe intervient, plaçant deux bombes sur le *Burza* et endommageant sérieusement le destroyer britannique *Vimiera*. Deux avions sont abattus. L'Amirauté décide qu'il n'y aura pas d'évacuation et les troupes reçoivent l'ordre de lutter jusqu'au bout dans Calais, avec le soutien, au large, des croiseurs britanniques *Arethusa* et *Galatea*.

➤ Les vedettes allemandes S 21 et S 23 sont alertées à la suite de messages alliés interceptés par le service d'écoute allemand. Elles se positionnent près de la bouée 6W, dans le chenal ouest de Dunkerque. Elles surprennent le contre-torpilleur français *Jaguar*, commandé par le capitaine de frégate Adam, qui est torpillé par la vedette lance-torpilles allemande S 21 ou S 23. Pris en remorque, il est échoué à Malo-les-Bains, par 51°03'30" N et 02°22'18" E, avant d'être peu à peu achevé par la Luftwaffe. Il y a 13 morts et 23 blessés au cours de l'attaque des S-Boote. A son bord se trouve le médecin Hervé Cras plus connu sous le pseudonyme de Jacques Mordal. Le dragueur auxiliaire *Monique Camille*, commandé par l'enseigne de vaisseau Mariotti, accoste le *Jaguar* et recueille les blessés et la majeure partie de l'équipage. A quatre heures, alors que le *Jaguar* s'incline un peu plus sur tribord, la *Monique Camille* largue ses amarres et s'éloigne. Peu après, le dragueur auxiliaire français *Matelot*, accoste le contre-torpilleur et finit l'évacuation. Au moment de quitter ces parages dangereux, le *Matelot* ne peut plus mettre en route et doit attendre une longue demi-heure, collé au *Jaguar* et à ses vingt tonnes d'explosifs, avant de pouvoir partir. Entre le 24 et le 26 mai, des pinasses, armées par les rescapés du *Jaguar* et des équipes de démolition, vont débarquer les grenades miraculeusement intactes, sur la plage arrière. Le navire repose par 8 mètres de fond, par 51°03'30" N et 02°22'18" E.

Vendredi 24 mai 1940

➤ A 02 h 45, le destroyer britannique *Vimiera* est le dernier à quitter Boulogne avec 1 400 hommes à bord.

➤ Les destroyers britanniques *Vimiera* et *Wessex* et le destroyer polonais *Burza*, qui participent à l'évacuation des troupes anglaises, sont attaqués par vingt-sept avions allemands. Le *Wessex* est coulé devant Calais, tandis que les deux autres sont gravement endommagés. Bien qu'ayant l'avant arraché par une bombe, le *Burza* abat un des assaillants..

➤ La Luftwaffe poursuit ses attaques contre les torpilleurs et contre-torpilleurs français qui harcèlent les abords de Boulogne. Le contre-torpilleur français *Chacal*, commandé par le capitaine de frégate Estienne, est coulé tandis que le torpilleur français *Fougueux* est traversé par une bombe et que le torpilleur français *Frondeur* déplore plusieurs morts et blessés. Le dragueur auxiliaire *Messidor* et l'avisos *Arras* recueillent 27 hommes du *Chacal* avant que les tirs ne les obligent à s'éloigner. Il y a 93 morts ou disparus. L'amiral Abrial doit se résigner à rappeler ses bâtiments.

➤ Le Laté 298 de l'escadrille 1 S1, piloté par le premier-maître Lacheny et le premier-maître radio Goret, chef de bord, est pris en chasse par un Me 109 à la hauteur de Gravelines, alors qu'il effectue une liaison postale entre Cherbourg et Dunkerque. Abattu à l'ouest de Dunkerque, le premier maître Goret soutient un moment Lacheny blessé mais celui-ci coule à pic au moment où le dragueur auxiliaire *Lucien Gougy*, commandé par le lieutenant de vaisseau de réserve Foignet, vient à leur secours.

➤ Le dragueur auxiliaire français *Marguerite Rose* termine six jours de dragage en rade de Dunkerque et rentre au port où il s'amarre à couple du dragueur auxiliaire *Dijonnais* après avoir subi, sans dommage, une attaque de vingt bombardiers allemands puis une autre regroupant vingt-sept avions.

➤ Le convoi de ravitaillement E 1, à destination de Dunkerque, composé de quatre cargos, le *Cap Tafelneh*, le *Cérès*, le *Monique Schiaffino* et le *Saint-Camille*, quitte Cherbourg, escorté par les patrouilleurs auxiliaires P 21 *Cérons*, P 135 *La Nantaise* et P 22 *Sauternes*.

➤ Le dragueur auxiliaire français *Matelot*, commandé par l'enseigne de vaisseau Cojan, est coulé par bombes à Dunkerque.

Samedi 25 mai 1940

- La ville et le port de Boulogne tombent aux mains des Allemands. Le général Lanquetot, après une dernière conversation téléphonique avec l'amiral Abrial, qui lui adresse les plus vives félicitations du Haut Commandement pour son héroïque résistance, décide d'accepter l'ultimatum allemand.
- Le dragueur auxiliaire français *Marguerite Rose*, qui se trouve maintenant à couple du cargo français *Ain el Turk*, près de l'écluse Trystam à Dunkerque, est à nouveau attaqué par la Luftwaffe et encaisse deux bombes, l'une qui traverse l'arrière et explose sous la quille, l'autre qui atteint la chaudière et la fait exploser. Le commandant Flachaire de Roustan fait évacuer son équipage après avoir sauvé les documents et le matériel. Dans l'après-midi, le cargo *Ain el Turk* reçoit l'ordre d'aller s'amarrer à couple du pétrolier *Salomé*.
- Les destroyers britanniques *Grafton*, *Greyhound*, *Wolfhound* et *Wolsey* soutiennent les défenseurs français et britanniques de Calais, avec leur artillerie.
- Le dragueur électrique *Trombe II*, commandé par l'enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Hubert Amyot d'Inville, est coulé à Dunkerque par une mine.
- Le dragueur auxiliaire *Etoile du Nord* (enseigne de vaisseau de réserve Danloux), saute sur une mine alors qu'il patrouille sur la rade Est de Dunkerque. Il n'y a que trois rescapés sur un équipage de 30 marins.
- Le dragueur de mines auxiliaire *Alexandrine* est coulé à Dunkerque
- Le premier convoi de ravitaillement de Dunkerque en matériel et en munitions, destinés aux troupes encerclées de Dunkerque, arrive près du port de Dunkerque et mouille en rade. Il est composé de quatre cargos, le *Cap Tafelneh*, le *Cérés*, le *Monique Schiaffino* et le *Saint-Camille*, escortés par les patrouilleurs auxiliaires *Cérons*, *Nantaise* et *Sauternes*.
- Le dragueur de mines auxiliaire *La Jeannine*, est incendié et coulé par la Luftwaffe à Dunkerque.
- Les navires-hôpitaux britanniques *Paris* et *Isle of Thanet* arrivent à Dunkerque pour effectuer leur premier chargement de troupes.
- Le convoi français E 1, parti la veille de Cherbourg, à destination de Dunkerque, est pris à partie, dans le Pas de Calais, par une batterie terrestre, vite muselée par le tir des patrouilleurs, puis attaqué devant Gravelines, par des bombardiers ennemis. Les quatre cargos et leurs trois escorteurs mouillent finalement devant l'entrée de Dunkerque. Le patrouilleur *Nantaise* entre s'amarrer au quai vers 18 h 30, puis à la nuit tombée, quatre pilotes font amarrer les cargos dans les bassins.

Dimanche 26 mai 1940

- Le paquebot transmanche français *Versailles*, gravement avarié dans la nuit du 25 au 26 mai dans le port de Dunkerque, est dirigé sur Cherbourg.
- La ville et le port de Calais, sous le commandement du général Nicholson, tombent aux mains des Allemands dans la soirée. La résistance de Boulogne et de Calais a permis l'évacuation de 28 000 Britanniques.
- La malle britannique *Mona's Queen* est l'un des premiers bateaux à atteindre Dunkerque, après avoir essuyé un feu nourri de l'ennemi depuis la côte et un bombardement en piqué. Mille deux cents hommes sont embarqués et le *Mona's Queen* arrive à Douvres dans la nuit du 27 mai.
- Le paquebot-malle français *Rouen* emmène 420 blessés de Dunkerque
- Le cargo français *Saint-Camille* quitte son mouillage pour entrer dans le port de Dunkerque. Au cours de cette manœuvre, le cargo fait exploser une mine magnétique et coule, droit, devant l'entrée des jetées, par 51°04'30" N et 02°21'54" E. Coulée par 9 mètres de fond et visible à marée basse, des escadrilles entières de Stukas déverseront sur lui leurs chargements de bombes.

➤ Une petite escadre britannique, composée de trois destroyers et du croiseur *Galatea*, soutient de ses feux, au cours de la matinée, les défenseurs de Calais.

Lundi 27 mai 1940

➤ La Luftwaffe lance une grande attaque contre le port de Dunkerque et pas moins de trois cents avions en même temps se relaient de huit heures du matin à huit heures du soir pour pilonner les navires, le port et la ville.

➤ Le cargo français *Cap Tafelneh*, sous le commandement du capitaine au long cours Leroy, est coulé à Dunkerque par la Luftwaffe.

➤ Le paquebot français *Côte d'Azur* est bombardé et prend une gîte de 15 degrés, puis il coule et se pose sur le fond du bassin. L'armement A.M.B.C., dont les pièces sont émergées, poursuit le tir et participe à la défense de Dunkerque jusqu'au 31 mai.

➤ Vers 14 h 30, une bombe tombe sur le gaillard d'avant du cargo français *Monique Schiaffino*, amarré au quai Freycinet 7 à Dunkerque, faisant de grosses avaries, blessant trois matelots et en projetant un quatrième à l'eau. Une autre bombe tombe dans la cale II et un incendie se déclare, prenant de plus en plus d'importance en progressant vers les munitions. Le capitaine Bacqué, commandant du navire, donne l'ordre d'évacuer. Le mazout s'enflamme, se répand dans le bassin et communique l'incendie au cargo mixte français *Aden*, qui se trouve à proximité. L'*Aden* prend feu par l'arrière et doit être évacué par le commandant Le Pollès avant l'embrassement général. Plus tard, le *Monique Schiaffino* explose³. C'est le cargo français *Douaisien* qui recueille l'équipage de l'*Aden*.

➤ Les dragueurs auxiliaires français *Dijonnais* et *La Majo* sont coulés par bombes à Dunkerque tandis que trois bombes tombent sur le quai Félix-Faure à proximité du dragueur auxiliaire *Monique Camille*, blessant quatre hommes. Le dragueur auxiliaire français *Belle Hélène* reçoit, sur son pont, un camion puis un taxi, projetés par le souffle des bombes. Le dragueur auxiliaire *Sainte Denise Louise* s'échoue dans un bassin où il y a normalement quatre mètres d'eau, mais il repose sur une ambulance anglaise qui gît sur le fond.

➤ Le violent bombardement se poursuit sans discontinuer sur Dunkerque. Si les destructions sont nombreuses, il y a parfois une note d'humour, bien involontaire, qui vient rompre la tension de ces heures douloureuses. Ainsi, à bord du dragueur auxiliaire français *Caporal Peugeot*, le chef mécanicien Leflec complète en toute hâte son approvisionnement en briquettes de charbon posées sur le quai. Le temps presse car le risque d'être coulé augmente avec l'intensité du bombardement. Aussi, Leflec appelle et demande de l'aide. Au même moment, une bombe explose sur le quai. Plus une briquette. Des cris proviennent du *Caporal Peugeot* et l'on se précipite : "*Blessé, Leflec?*". A quoi il répond : "*Non, mais je voudrais bien un coup de main pour débarquer les briquettes. Elles sont toutes sur le pont.*" Le dragueur auxiliaire en est plein à couler bas. Néanmoins, le bombardement endommage la coque du *Caporal Peugeot* ainsi que celle du remorqueur *Lutteur*.

➤ Le dragueur de mines britannique *Brighton Belle* arrive à Dunkerque, à 23 heures, en compagnie des dragueurs de mines britannique *Medway Queen* (E.V.1 A. T. Cook, R.N.R.) et *Sandown* et du ferry de l'île de Man *Gracie Field*. Le *Brighton Belle* commence à charger des troupes devant les plages situées à 5 kilomètres à l'est de Dunkerque, grâce à une petite péniche belge et un petit remorqueur.

➤ Le caboteur britannique *Sequacity* appareille de Douvres, vers 4 heures du matin pour être dirigé vers Dunkerque. Arrivé en milieu de matinée en vue des côtes françaises, il est pris à partie par l'artillerie côtière allemande. En quelques minutes, il est touché à quatre reprises et finit par couler. Son équipage est recueilli par le caboteur *Yewdale*, qui fait route avec lui, et prend la route de retour sur Douvres, à la suite de cette attaque.

³ Certains ouvrages indiquent que le cargo *Monique Schiaffino* a été bombardé et coulé le 30 mai 1940. Il est à peu près certain que la date du 27 mai est celle devant être retenue. Maurice Guierre, qui se trouvait sur place, à ce moment-là, le confirme dans son ouvrage "*La victoire des convois*", page 127, aux éditions Amiot-Dumont.

➤ C'est le premier jour de l'opération Dynamo. Aujourd'hui, 5 952 hommes, dont 5 718 britanniques, ont été évacués de Dunkerque vers l'Angleterre.

Mardi 28 mai 1940

➤ **France** - Le commandement français approuve une opération d'évacuation de la poche de Dunkerque. Elle sera dirigée par l'amiral Abrial, assisté par le général Fagalde, le contre-amiral Platon et le contre-amiral Landriau, commandant la flottille du Pas-de-Calais, composée de :

- 1 aviso colonial, *Savorgnan de Brazza*.
- 2 contre-torpilleurs, *Epervier*, *Léopard*.
- 7 torpilleurs de 1 500 tonnes, *Bourrasque* (4^e D.T.), *Cyclone*, *Mistral*, *Siroco* (6^e D.T.), *Foudroyant*, *Fougueux*, *Frondeur*, (2^e D.T.)
- 5 torpilleurs de 600 tonnes, *Bouclier*, *Branlebas*, *La Flore*, *La Melpomène*, *L'Incomprise*. (11^e et 14^e D.T.)
- 4 avisos, *Commandant Delage*, *Commandant Rivière*, *La Boudeuse*, *L'Impétueuse*.
- 5 patrouilleurs auxiliaires, *Asie*, *L'Atlantique*, *Nantaise*, *Patrie*, *Reine des Flots*.
- 6 chasseurs de sous-marins, *CH5*, *CH6*, *CH7*, *CH10*, *CH11*, *CH42*.
- 7 vedettes lance-torpilles⁴, *VTB1*, *VTB2*, *VTB4*, *VTB11*, *VTB12*, *VTB23*, *VTB24*.
- environ deux cents petits bâtiments réquisitionnés, dont 33 navires de commerce regroupés à Cherbourg et les nombreux bateaux de pêche des ports français, avec ou sans leur équipage, le choix restant libre aux pêcheurs de se porter ou non volontaires.

L'utilisation des cuirassés *Paris* et *Courbet* est envisagée pour apporter un soutien d'artillerie aux quatre batteries côtières de 194 et 164 mm et aux deux batteries automobiles de 155 mm.

➤ Le dragueur auxiliaire français *Mimi Pierrot* est coulé par la Luftwaffe à Dunkerque.

➤ Le dragueur auxiliaire français *Dijonnais*, matricule AD 33, est coulé au quai Félix Faure, à Dunkerque, par l'artillerie allemande.

➤ Le bateau hydrographe français *Gaston Rivier*, commandé par Henri Wallyn, est gravement endommagé par un obus de rupture sous la ligne de flottaison. Les pompes ne pouvant étaler, le navire va couler le long du quai, mais son commandant, ex pilote de Dunkerque, fait appareiller son bâtiment et l'échoue sur un banc de sable. A marée basse, il peut réparer et reprendre son poste à quai pour charger des hommes pour l'Angleterre.

➤ Sous les bombardements incessants, la malle britannique *Queen of the Channel* (commandant W. J. O'Dell), arrivée le 27 mai, est coulée avec neuf cent vingt hommes à bord, par 51°18'28,6" N et 02°43'19,1" E. C'est ce même navire qui avait débarqué une partie de la 20^e Division des Guards à Boulogne le 21 mai 1940. Il n'y a qu'un seul blessé à bord. Les survivants sont recueillis par la cambuse britannique *Dorrien Rose*.

➤ Le dragueur de mines britannique *Pangbourne*, déjà chargé de rescapés du *Crested Eagle*, tente de remorquer, en vain, le paquebot *Gracie Fields*.

➤ Le vieux dragueur de mines à aubes britannique *Brighton Belle* (E.V.1 L. K. Perrin, R.N.V.R.), arrivé la veille, poursuit son chargement de troupes au cours de la nuit. Vers 03 h 20, le destroyer britannique *Vimy* donne ses chaloupes pour aider à l'embarquement des hommes. Le *Brighton Belle* reprend la mer avec 800 soldats, vers 07 h 15, en compagnie des dragueurs de mines *Medway Queen* et *Sandown*. Vers 12 h 30, au cours d'une attaque aérienne, il heurte une épave qui avait explosé sur une mine quelque temps auparavant, près de la bouée Gulf Stream. Les troupes sont transférées sur les deux dragueurs de mines ainsi que sur l'*Yser*, une ancienne péniche belge. Le *Brighton Belle* est alors pris en remorque mais coule peu après, par 51°17'31,8" N et 01°30'06" E.

➤ Le paquebot britannique *Isle of Thanet*, qui participe à l'évacuation, est endommagé par une batterie côtière installée près de Calais. Le navire-hôpital britannique *Paris* s'échoue dans la passe de

⁴ Certains auteurs indiquent 8 vedettes, en comptant la VTB8. En fait, cette vedette a été coulée le 7 août 1939, lors d'une collision.

Zuydcoote, en essayant d'atteindre Dunkerque par l'Est. Il ne subit aucun dommage et peut se dégager avec la marée montante.

➤ Le cargo norvégien *Hird*, qui se trouve à Dunkerque depuis le 9 mai, et a subi plusieurs attaques aériennes, évacue 3 500 soldats et civils. Le troisième officier, le steward et un matelot recueillent plusieurs survivants de nombreux navires coulés, à bord du seul canot de sauvetage resté intact. Le cargo poursuit sa route vers Cherbourg, où il arrive le 30 mai avec tous les survivants. Le commandant Ansgar Fredhjem sera décoré de la Krigskorset (Croix de guerre), norvégienne.

➤ Le commandant du *Douaisien* est convoqué à l'Amirauté, à 12 h 30, et reçoit l'ordre d'appareiller pour Cherbourg à 22 h 00, avec 1200 hommes de troupes, quelques réfugiés et des équipages de navires coulés. A 22 h 30 le *Douaisien* appareille, chargé de soldats, de civils, de marins, dont ceux de l'*Aden* et du *Sainte Camille* et aussi 1 500 tonnes de balles de laine plus 300 tonnes de fer. A 23 heures, Il franchit les jetées.

➤ Le caboteur britannique *Abukir* (commandant Rowland Morris-Wolfenden) ramène 220 soldats et réfugiés, comprenant notamment la mission britannique à Bruges. Il est attaqué et coulé, au large de la bouée Northinder, par la vedette lance-torpilles allemande S 32, appartenant à la 2^e flottille. Quelques temps après, la S 32 est endommagée par une mine mais peut rejoindre sa base.

➤ Le chalutier armé britannique *Thomas Bartlett* (skipper G. E. Utting, R.N.R.) est coulé par une mine au large de Calais.

➤ Aujourd'hui, deuxième jour de l'opération Dynamo, 18 527 Britanniques ont été évacués de Dunkerque vers l'Angleterre.

Mercredi 29 mai 1940

➤ Le cargo français *Douaisien* heurte une mine à 00 h 30. Transportant un millier d'hommes, dont l'équipage du cargo français *Aden*, coulé le 27 mai, il a appareillé la veille, à 22 h 30, de Dunkerque, accompagné des patrouilleurs auxiliaires français *Cérons* et *Sauternes* et du dragueur auxiliaire français *Gâtinais*. Des rescapés sont recueillis, au petit jour, par l'avis *Commandant Delage* et des bateaux de pêche, dont le *Duguesclin*, matricule DG 910, réquisitionné en 1939 et le *Surcouf*, matricule C 5760 (Caen), réquisitionné en 1940 et qui sera saisi par les Anglais le 11 novembre 1941. Celui-ci transporte des blessés à bord du dragueur auxiliaire français *Angèle-Marie* qui se rend à Dunkerque, chargé de munitions ainsi que du dragueur de mines auxiliaire *Le Chasse-Marée*.

➤ Le paquebot britannique *Scotia* (commandant William Henry Hugues) se rend de Douvres à Dunkerque, par la route Y, accompagné du paquebot britannique *Malines* (commandant G. Mallory) tous deux de la compagnie London & North Western Railway. Alors qu'il approche des côtes françaises, le *Scotia* est pris à partie par les batteries côtières allemandes installées près de Nieuport et, à cause de la fumée dense et du bombardement, il manque l'entrée du port de Dunkerque. Après avoir navigué vers l'ouest, il est de nouveau bombardé par les batteries côtières de Mardyck, tandis qu'il tente de faire demi-tour. Il reçoit un obus à l'arrière de la salle des machines, mais réussit à rejoindre la jetée Est de Dunkerque où il embarque environ 3 000 soldats, avant d'appareiller pour Margate.

➤ La 6^e D.T., comprenant les torpilleurs *Cyclone* (C.V. Urvoy de Portzamparc), *Mistral* (C.C. Lavene) et *Siroco* (C.C. de Toulouse-Lautrec), s'élance en ligne de file à 24 nœuds vers le chenal Est de Dunkerque, après avoir échangé, sans résultat, un duel d'artillerie avec une batterie allemande. Le *Mistral* et le *Siroco* accostent au voisinage de la nouvelle écluse. Le *Cyclone* se poste au quai Félix Faure et en repart, vers 15 h 30, avec 575 hommes de troupe, puis récupère 158 des six cents hommes embarqués par le dragueur de mines britannique *Waverley* (E.V.1 S. F. Harmer-Elliot, R.N.V.R.), coulé à quelques milles devant lui, à deux milles de la bouée sud-ouest du banc de Middelkerque, par l'attaque de douze Heinkel. Il y a trois à quatre cents disparus ou noyés. Le *Waverley* repose par 27 mètres de fond, par 51°17'03" N et 02°41'18" E. D'autres rescapés sont recueillis par le bateau à aubes *Golden Eagle*, de la compagnie Thames. Le *Cyclone* poursuit sa route sur Douvres où il arrive sans encombre, malgré un bombardement aérien.

- Le dragueur de mines français *Joseph-Marie*, ex vedette *VP 31* réquisitionnée en 1940, est coulée à Dunkerque par la Luftwaffe.
- Le cargo danois *Maria Toft*, pris en charge par la France le 17 mai, est bombardé par la Luftwaffe, à Dunkerque, qui atteint la passerelle.
- Les cargos français *Cérés*, du convoi E 1, *Mars* et *Rennes*, du convoi E 3, sont coulés lors d'un bombardement aérien dans le port de Dunkerque.
- Le torpilleur français *Mistral* est gravement endommagé par les bombardements de la Luftwaffe, dont les éclats provoquent deux morts et blessent le commandant, le C.C. Lavène qui, hospitalisé à Douvres, décédera à la suite de ses blessures. L'officier en second, le L.V. Guillanton assure le commandement. Le bombardement détruit un affût double de mitrailleuses de 13,2 mm et déclenche un incendie dans une soute, rapidement maîtrisé et un autre dans le parc à munitions de la tourelle 2, dont le contenu doit être jeté à la mer. L'alerte passée, les troupes traversent le *Mistral* pour monter sur le *Siroco* (C.C. de Toulouse-Lautrec), à couple, qui peut alors se dégager à 17 h 30. Deux nouvelles attaques aériennes se produisent et le *Mistral* décroche à toute allure, en marche arrière, à 18 h 00, abandonnant sa vedette et, poursuivi par les bombardiers dans les passes, parvient néanmoins à rejoindre Cherbourg où il sera réparé. Au total 5 178 personnes sont évacués, ce jour, de Dunkerque par la Marine française.
- Le remorqueur français *Le Puissant* (commandant Verhulst), d'un déplacement de 245 tjb, est bombardé et coulé par la Luftwaffe, dans le port de Dunkerque.
- Le transport britannique *Fenella* (commandant W. Cubson), qui se trouve à quai avec 600 hommes à bord, est touché par des éclats de blocs de béton du môle, atteint par trois bombes. Sa coque est crevée sous la flottaison et les troupes parviennent à quitter le navire pendant qu'il chavire. Il repose par 7 mètres de fond, par 51°03'36,6" N et 02°21'24" E. Les survivants sont embarqués sur un bateau à aubes de la Tamise, le *Crested Eagle* (L.V. B. R. Booth, R.N.R.) qui est atteint à son tour et prend feu, au moment de franchir les passes. Le bâtiment parvient à se jeter à la côte mais 300 hommes périssent brûlés vifs. Deux cents survivants, dont plusieurs blessés ou brûlés, qui se sont jetés à l'eau, sont mitraillés par les Stukas. Vers 18 h 30, le *Crested Eagle*, transformé en brûlot, s'échoue à l'ouest de Bray Dunes. Plusieurs bateaux lui portent assistance mais sont mitraillés par les avions allemands. Des survivants sont cependant recueillis par les dragueurs de mines britanniques *Albury*, *Hebe*, *Lydd* et le destroyer britannique *Sabre*. D'autres bâtiments sont atteints à leur tour, soit par l'aviation, soit par des mines. C'est le cas notamment des chalutiers *Polly Johnson* (skipper L. Lake, R.N.R.) *Nautilus* et *Calvi* (Skipper B. D. Spindler, R.N.R.) qui sombrent en quelques minutes. Le port est désormais impraticable et les embarquements doivent s'effectuer sur les plages. Celles-ci sont, à leur tour, attaquées par la Luftwaffe. Deux paquebots, appartenant à la Compagnie London et Southern Railway, sont également coulés, le *Normannia* (commandant M. C. Whiting) et le *Lorina* (commandant A. Light). Au cours de sa première traversée, de Mardyck à Dunkerque, le *Normannia* est bombardé et coulé par des Heinkel et coulé près de la bouée n° 6. Il repose par 23 mètres de fond, par 51°03'54" N et 02°14'27" E. Peu après son départ, le dragueur de mines *Gracie Fields* (E.V.2 N. Larkin R.N.R. puis E.V.2 A. C. Weeks R.N.R.) chargé de 750 hommes, reçoit une bombe et finit par couler.
- En fin d'après-midi, vers 17 h 55, le destroyer britannique *Grenade* (C.C. R. CL. Boyle, R.N.) est atteint par une bombe, le long du môle est de Dunkerque et commence à couler dans le chenal. Un remorqueur se précipite et parvient à dégager l'épave en feu qui finira par exploser. Parmi tous les navires britanniques présents, seul le destroyer *Verity* parvient à quitter Dunkerque intact.
- Le lieutenant Davies, qui commande le dragueur de mines britannique *Oriole*, décide de pointer son étrave sur l'une des plages puis fait redresser la proue au maximum et se lance à 12 nd vers la plage. Lorsqu'il talonne, il mouille deux ancrs à l'arrière. Près de 3 000 hommes vont utiliser l'*Oriole* pour passer sur d'autres bateaux amarrés, avec suffisamment de fond à la poupe du dragueur. Dans la nuit, tout le monde tire sur les amarres pour déhaler le bâtiment qui regagne l'Angleterre avec 700 rescapés, dont les infirmières d'un hôpital de campagne.
- Le cargo britannique *Clan MacAlister*, arrivé à Dunkerque dans la matinée, commence à décharger les embarcations de type LCA. Deux d'entre elles sont sévèrement endommagées par les bombardements. Les six autres commencent à embarquer des troupes. Malgré qu'il représente une

proie facile pour la Luftwaffe, le *Clan MacAlister* reçoit l'ordre d'attendre. A 15 h 15, il est touché à trois reprises, provoquant un incendie dans la cale n° 5. Le destroyer britannique *Malcolm* lui vient en aide et recueille les rescapés. Bien que pensant pouvoir ramener son navire à bon port, le commandant R. W. Mackie doit se résigner à abandonner son bâtiment après que le gouvernail ait été endommagé lors d'une seconde attaque. Abandonné en feu, il coule, par douze mètres de fond, en face du sanatorium de Zuydcoote, par 51°04'41,4" N et 02°28'30,6" E. Il y a 18 tués et soixante et un survivants.

➤ La malle britannique *Mona's Queen*, sous le commandement de A. Holkmann qui remplace le commandant R. Duggan, transporte des centaines de bidon d'eau potable. A 05 h 30, à un demi-mille de l'entrée du port de Dunkerque, elle saute sur une mine et coule en moins de deux minutes, par 51°04'0,6" N et 02°23'22,8" E. Vingt-quatre membres d'équipage sont tués. Trente-deux survivants sont recueillis par le destroyer britannique *Vanquisher*.

➤ Le destroyer britannique *Wakeful* (C.F. R. L. Fisher, R.N.), qui retourne en Angleterre avec un chargement de troupes, par la route Y, est atteint, à 00 h 45, par une torpille de la vedette lance-torpilles allemande *S 30* (E.V. Wilhelm Zimmermann). Le *Wakeful*, cassé en deux, chavire en quelques secondes à 13 milles au nord de Nieuport, en Belgique. L'épave chavirée est envoyée par le fond par le patrouilleur britannique *Sheldrake*. Plusieurs navires, les chalutiers *Nautilus* et *Comfort* (Skipper J. D. Mair, R.N.R.) les dragueurs de mines *Gossamer* et *Lydd*, le destroyer *Grafton* (C.C. C. E. C. Robinson, R.N.) stoppent pour recueillir vingt-cinq membres d'équipage et un soldat survivants, sur 650 hommes de troupe embarqués. Dans la confusion qui suit, le destroyer britannique *Grafton*, qui vient de recevoir des impacts et a été touché à son tour, par une torpille lancée par le sous-marin allemand *U 62* (E.V.1 Hans-Bernhard Michaelowski), riposte en se trompant de cible et crible le chalutier britannique *Comfort*. Le dragueur de mines britannique *Lydd*, achève alors le *Comfort* en l'éperonnant. Le chalutier coule aussitôt avec tout son équipage et les rescapés du *Wakeful*. Un marin du *Comfort* et quatre survivants du *Wakeful* sont sauvés. Le destroyer *Grafton*, en perdition, est achevé à coups de canon par le destroyer britannique *Ivanhoe*, par 51°24'25,3" N et 02°49'05,2" E dans le carreau AN 8758, après que les troupes à bord aient été transférées sur le ferry britannique *Malines*. Quant au commandant Fisher, il fait partie des rescapés. Après avoir été jeté par dessus-bord du *Wakeful* lors de l'impact, recueilli par le *Comfort* et éjecté de nouveau, il est finalement recueilli par le cargo norvégien *Hird* (commandant Frenjhem), dont le seul tort avait été de se trouver à Dunkerque depuis le 13 mai et avait été réquisitionné par la Marine française pour transporter quelques soldats à Cherbourg. Délabré, utilisé pour le transport de bois, le *Hird* ne dépasse pas six nœuds mais parvient cependant à emmener 3 000 soldats alliés à Cherbourg, après avoir longé les côtes britanniques.

➤ Le destroyer polonais *Blyskawica* est attaqué par le sous-marin allemand *U 60* (L.V. Georg Schewe) qui lui lance deux torpilles, sans succès. Au cours de la nuit du 29 au 30 mai, le destroyer, qui participe à l'opération "Dynamo", prend en remorque le destroyer britannique *Greyhound* endommagé, chargé de cinq cents soldats, et le conduit à Douvres.

➤ Le chalutier britannique *Stella Dorado* (Skipper W. H. Burgess, R.N.R.) est torpillé et coulé par la vedette lance-torpilles allemande *S 34*.

➤ Aujourd'hui, 50 331 Britanniques sont évacués de Dunkerque vers l'Angleterre.

Jeudi 30 mai 1940

➤ **France** - Arrivé à Douvres, en provenance de Cherbourg, le matin même, en compagnie des torpilleurs français *Bouclier* (C.F. de la Fournière), *Branlebas* (C.C. de Cacqueray) et *Foudroyant* (C.C. Paul Fontaine), le torpilleur français *Bourrasque* (C.F. Fouqué) reçoit l'ordre, à 09 h 30, de se joindre au *Bouclier* et au *Branlebas* pour rallier Dunkerque. Ils arrivent à 14h 15 au quai Félix Faure encombré d'une foule de soldats et de marins. L'embarquement commence aussitôt, 300 hommes de troupe et 7 à 800 hommes provenant de divers services montent à bord de la *Bourrasque*. Le torpilleur appareille vers 15 h 00 suivi du *Bouclier* et du *Branlebas* qui ont embarqué chacun environ 300 hommes. Prenant la route du nord appelé aussi route Y⁵, les trois bâtiments croisent le torpilleur *Foudroyant* venant de

5 Cette route est la plus longue et la deuxième ouverte après la route du sud ou route Z, devenue impraticable de jour, depuis que les Allemands installés à Calais et à Gravelines ont renforcé leur artillerie côtière. La route Y quitte Dunkerque par l'est puis se dirige très vite au nord-est en longeant les bancs de Nieuport et de Middlekerque, tourne à l'ouest à la hauteur d'Ostende, gagne la côte

Douvres. La *Bourrasque*, qui suit le *Bouclier*, est repérée par les batteries allemandes de Nieuport dont les gerbes de 150 mm l'encadrent. Pour éviter les tirs qui se rapprochent, le C.F. Fouqué fait venir sur la gauche mais une terrible explosion se produit alors, causée sans doute par une mine, provoquant l'enfoncement du navire par l'arrière. Le commandant ordonne de faire passer la foule affolée vers l'avant dans le but de rééquilibrer le navire. Après s'être un moment incliné sur tribord, le torpilleur s'incline définitivement sur bâbord et chavire, par 51°15'00" N et 02°33'18" E. Il repose par 25 mètres de fond. Le *Branlebas* qui suit à 1 500 mètres se porte à son secours et recueille 520 passagers qu'il débarque à Douvres. Le sauvetage est également effectué par deux chalutiers anglais, le *Ut Prosim* et le *Yorkshire Lass* qui, deux heures durant prendront tous les risques pour recueillir 2 à 300 personnes, les 500 autres périssent avec la *Bourrasque*. Pourtant, 6 363 personnes sont évacuées de Dunkerque ce jour, par la Marine française.

- Le torpilleur français *Foudroyant* évacue 763 hommes de Dunkerque et les conduit à Douvres.
- Le torpilleur français *Siroco* (C.C. de Toulouse-Lautrec) appareille de Douvres, vers cinq heures, pour Dunkerque, où il va accoster à l'Embecquetage. Environ 750 hommes, des troupes d'artillerie du 16^e R.A.T. et du train des équipages, ainsi que des fantassins du 92^e R.I., embarquent en bon ordre, entre 21 heures et 21 h 30, malgré les canons allemands. Il appareille à la nuit tombée, vers 21 h 45. A cause de la phosphorescence, le C.C. de Toulouse-Lautrec fait réduire la vitesse à 14 nd, puis à 10 nd et même à 7 nd, lorsqu'un moteur d'avion est repéré.
- Le cargo français *Ain el Turk*, qui jusque-là avait échappé aux bombardements allemands, est touché par des obus de 105 mm de l'artillerie côtière, qui blessent plus ou moins grièvement une partie de l'équipage.
- L'un des premiers ferries à atteindre Dunkerque, le *King Orry* (C.C. J. Elliott, R.N.R.) embarque 1 131 hommes le 29 mai et essuie quelques tirs vers 18 h 00, près de la côte de Calais, qui occasionnent quelques blessés et des dommages matériels. Il parvient cependant à regagner Douvres. Il repart le même jour pour Dunkerque et reçoit de nouveaux obus, notamment au gouvernail, par l'artillerie côtière allemande. Le bateau dérive jusqu'à la jetée Est où, enfin à l'abri, il est possible d'examiner les dégâts. Le *King Orry* est criblé de trous et il est indispensable d'éloigner le navire avant qu'il ne coule et bloque l'entrée du port de Dunkerque. Il va falloir attendre deux heures pour la marée montante et deux autres heures sont nécessaires à la manœuvre du navire. Pendant sa progression, le bateau commence à prendre de la gîte à tribord et finit par couler, peu après minuit, par 51°04'00" N et 02°20'51" E.
- Devant les plages, les malles britanniques *Clan Mac Alister* et *Mona's Queen* sont détruites par la Luftwaffe, mais le vapeur britannique *Shamrock* s'échappe, chargé de rescapés. Pourtant l'amiral Ramsay, devant les pertes subies dans le port de Dunkerque, décide d'abandonner le port pour porter ses efforts sur les plages. C'est une erreur car le port n'est pas obstrué et n'est vraiment dangereux que le jour.
- Le dragueur de mines britannique *Devonia* (commandant William Alfred Headon) est endommagé par la Luftwaffe, juste après avoir passé La Panne. Il est volontairement échoué pour éviter qu'il ne coule, par 51°04'46,4" N et 02°30'10,1" E. Trois hommes, dont le commandant sont tués.
- Suite à l'approbation, le 28 mai, de la création d'une opération d'évacuation de la poche de Dunkerque, une flottille hétéroclite de petits bâtiments est constituée, sous l'appellation "Flottille du Pas-de-Calais" et se voit placée sous les ordres de l'amiral Landriau, qui a mis sa marque sur l'avis colonial français *Savorgnan de Brazza*.
- Le contre-torpilleur français *Epervier* donne l'ordre aux cargos français *Hébé*, *Kerken*, *Margaux* et *Normanville*, dont le commandant Edmond Bouchard est désigné comme chef de convoi, d'appareiller pour Dunkerque.
- Aujourd'hui, 53 227 Britanniques sont évacués de Dunkerque vers l'Angleterre.

britannique sous Ramsgate, passe à terre des Goodwin Sands et redescend vers Douvres. C'est la plus longue, 87 milles soit environ 160 kilomètres.

Vendredi 31 mai 1940

- L'épave du paquebot britannique *Lorina*, coulée le 29 mai, est accostée par des hommes du destroyer *Winchelsea* qui récupèrent les bateaux de survies encore en état, afin de les utiliser pour transporter les soldats de la plage au destroyer.
- Au bastion 32 à Dunkerque, l'amiral français Abrial ouvre un conseil de guerre franco-anglais pour fixer la tâche de chacun. Au lieu du lieutenant-général Barker, c'est un autre officier anglais, le major-général Alexander qui se présente. Alors que les Français définissent les positions de chacun pour poursuivre la protection des embarquements, Alexander informe Abrial qu'il a des ordres lui enjoignant de se replier le 2 juin à minuit. Outré, Abrial indique qu'il possède une lettre de Lord Gort promettant le concours des troupes anglaises tant que cela sera nécessaire. Alexander ne démord pas de ses positions et affirme qu'il rompra le contact à l'heure prévue. L'amiral Abrial décide d'aller trouver Lord Gort, qui doit regagner la Grande-Bretagne à 21 h 00, pour exiger des explications. Le major-général Alexander lui apprend que Lord Gort a déjà quitté la France.
- Devant le nombre élevé de pertes de destroyers, l'Amirauté britannique décide de retirer les destroyers de l'opération Dynamo.
- L'avis français *L'Impétueuse* (C.C. Bachy) débarque à Douvres 649 hommes. Pour bien comprendre l'exploit de ce transport exceptionnel, il faut savoir qu'en temps de paix, aucun commandant de ce type de navire n'accepterait de transporter 300 hommes.
- Venant de Douvres, dont il a appareillé la veille à 21 h 30, alors qu'il ne se trouve qu'à 7 milles de la bouée Kwinte, sur la route Y, le torpilleur *Cyclone*, commandé par le C.V. Urvoy de Portzamparc, est attaquée à 00 h 21 par la vedette lance-torpilles allemande S 24, commandée par l'enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Detleffen, qui lui décoche deux torpilles. Frappée à l'avant par la seconde, son étrave est écrasée et déchiquetée jusqu'à l'aplomb de la pièce 1. Un seul homme a été tué et le navire, après avoir stoppé à la bouée de North Goodwin afin de transférer deux blessés graves sur une vedette anglaise, parvient, toujours en marche arrière, à regagner Douvres à la vitesse de 4 nœuds où il arrive vers 16 heures, escorté tout d'abord par un bâtiment anglais, puis par le torpilleur français *Bouclier*, enfin par l'avis français *Arras*.
- Chargé de 750 soldats embarqués sous le feu de l'artillerie allemande, le torpilleur français *Siroco* (C.C. de Toulouse-Lautrec) fait route vers un port britannique. Attaqué à 01 h 15 par les S-Boote S 23 (L.V. Christiansen) et S 26 (L.V. Fimmen), à proximité de la bouée Kwinte, il est atteint par deux torpilles et ses collecteurs crevés laissent échapper une haute colonne de vapeur qui matérialise sa présence. Attaqué peu après par un Ju-88, il est frappé par une bombe qui tombe à hauteur du roof supportant la troisième pièce de 130 mm, faisant sauter sa soute attenante. Coupé en deux, il chavire en moins d'une minute. Le patrouilleur britannique *Widgeon*, les chalutiers britanniques *Stella Dorado* et *Wolves* et le destroyer polonais *Blyskawica* recueille 270 rescapés du torpilleur, dont 122 hommes d'équipage. Sur les 930 marins et soldats sortis de Dunkerque avec le *Siroco*, 660 ont disparus, tués ou noyés. Cent vingt-deux membres de l'équipage, dont le commandant, le C.C. de Toulouse-Lautrec, sauvé grâce au courage du quartier-maître Habasque qui, l'ayant trouvé inanimé, le soutient pendant deux heures, sont recueillis. Malgré ces pertes, 9 967 personnes sont évacuées de Dunkerque ce jour, par la Marine française.
- Le bateau de pêche français *Surcouf* rapporte, sur le *Cap Pinède*, les munitions chargées la veille, qu'il n'a pu débarquer à Dunkerque.
- Le torpilleur français *Foudroyant* se rendant à Dunkerque par la route Y, croise le *Cyclone* endommagé. Un peu plus tard, il rencontre un torpilleur anglais qui lui signale que la batterie de Nieupoort tire mieux que la veille. Le *Foudroyant* tire cinquante coups contre la batterie allemande. Arrivé à Dunkerque, l'embarquement doit être fait par l'avant car l'accostage est impossible en raison des épaves de torpilleurs anglais et de navires le long du quai. Le *Foudroyant* évacue 487 hommes et les conduit à Douvres, sans subir le moindre tir de la batterie de Nieupoort qui semble muselée pour la journée. Arrivé à Douvres, il accoste le *Cyclone* qui lui fournit du mazout, afin de s'alléger. Le paquebot français *Côte d'Argent*, après avoir difficilement trouvé un poste d'embarquement, emmène 1 400

soldats hors de l'enfer de Dunkerque. Aujourd'hui, 64 121 Britanniques sont évacués de Dunkerque vers l'Angleterre.

➤ Dans un ordre impeccable, c'est au tour du 74^e Régiment d'artillerie français d'embarquer à bord des paquebots britanniques *Royal Daffodil* et *Saint Helier*.

➤ Les derniers éléments du 6^e Cuirassiers français embarquent à Dunkerque sur le destroyer britannique *Basilisk*.

➤ Le mouilleur de mines auxiliaire français *Ingénieur Cachin* embarque le 4^e Cuirassiers français à Dunkerque.

➤ Le caboteur hollandais *Horst* est attaqué par la Luftwaffe et endommagé. Il doit s'échouer près de La Panne.

➤ Le navire anglais *Bat*, qui fait route sur Dunkerque, recueille, vers cinq heures, quinze survivants couverts de mazout, agrippés à la partie encore émergée de la coque du torpilleur *Bourrasque*.

Juin 1940

Samedi 1^{er} juin 1940

➤ **France** - Vers 08 h 00, le torpilleur *Foudroyant* reçoit l'ordre de se rendre à Dunkerque, par la route X⁶, à une vitesse de 25 nœuds. A 10 h 30, alors qu'il s'apprête à entrer dans Dunkerque, le torpilleur français *Foudroyant* est attaqué par une douzaine de stukas. Ne pouvant évoluer dans l'étroit chenal d'accès, le C.C. Fontaine, commandant du navire, fait front avec ses deux canons de 37 mm AA et ses deux mitrailleuses doubles de 13,2 mm. Ce dérisoire armement antiaérien ne peut repousser les assaillants qui placent, coup sur coup, quatre bombes, deux dans les machines et deux à l'arrière du bâtiment. Le *Foudroyant* chavire en moins d'une minute et malgré le mitraillage des secours, dont fait partie le dragueur auxiliaire *Sainte-Bernadette-de-Lourdes*, réquisitionné en 1940 et armé avec le matricule AD 395, qui est transformé en une véritable passoire et doit reboucher ses trous avant de regagner Douvres, seuls dix-huit hommes, sur un effectif de cent cinquante, sont tués ou disparus. Le torpilleur repose par 28 mètres de fond, par 51°05'20" N et 02°15'55" E. Avant de sombrer, le *Foudroyant* aura ramené à Douvres, en deux voyages, 1 250 soldats.

➤ Quatre dragueurs auxiliaires français, arrivant ensemble de Douvres par la route X, et après avoir échappé de justesse aux obus des batteries côtières de 155 mm de Gravelines, subissent une très violente attaque de la Luftwaffe, vers 16 h 30. Tour à tour, le *Denis Papin* (L.V. Raquez), le *Moussaillon* (P. M. Bourgain) et la *Vénus II* (E.V.1 Rosec) sont détruits par huit bombardiers Stukas. Seul, le *Président Briand*, slalomant entre les gerbes parvient à esquiver tous les coups d'une attaque qui ne durera pas moins de quatre-vingt-dix minutes. En deux voyages, le *Denis-Papin* a évacué 408 soldats, le *Moussaillon* 319, la *Vénus* 218 et le *Président Briand* 283. Le *Denis Papin* repose par 33 mètres de fond, par 51°07'24,6" N et 02°09'09" E. Le *Moussaillon* repose par 34 mètres de fond, par 51°07'18,6" N et 02°08'29,4" E. La *Vénus II* repose par 29 mètres de fond, par 51°07'15,6" N et

⁶ La route X est la troisième route mise en place pour tenter de rejoindre l'Angleterre. Empruntant un court instant la route Z, elle quitte Dunkerque par le nord-ouest, se dirigeant, à travers les bancs et les champs de mines, vers Ruytingen Pass. Elle oblique alors à l'ouest en direction du feu de North Goodwin après être passé au nord des Goodwin Sands et enfin rejoint la route Y pour redescendre vers Douvres. D'une longueur de 55 milles, (environ 100 km), elle évite les tirs de batteries de Calais à l'ouest et de Nieuport à l'est.

02°08'43,2" E. Au total 7 843 personnes sont évacuées de Dunkerque ce jour, par la marine française. Aujourd'hui 4 000 Britanniques sont évacués.

➤ En rade de Dunkerque, les dragueurs de mines poursuivent leur travail sous les bombardements. La 102^e section, qui comprend la *Sainte Bernadette de Lourdes* et la *Sainte Elisabeth*, sont attaqués par la Luftwaffe mais rentrent au port avec leurs blessés, une fois le dragage achevé.

➤ Le remorqueur français *Hercule*⁷, qui effectue des sauvetages et des opérations de secours incendie les 19 et 20 mai à Dunkerque, est coulé, au quai de Fuite à Dunkerque.

➤ Le cargo français *Aïn el Turk* (commandant Paul Monamicq) déjà touché le 30 mai par l'artillerie allemande est mitraillé, à 5 h 30, par la Luftwaffe et incendié. L'équipage est évacué par le caboteur français *François Tixier*, qui se rend à Ramsgate (GB) où il arrive le 2 juin. L'équipage prendra place sur le *Vienna*, qui appareillera le 3 juin de Ramsgate, pour Cherbourg où il arrivera le lendemain.

➤ Après l'appareillage des cargos français *Hébé* puis *Kerken*, le cargo français *Normanville* embarque treize officiers et quatre cent quarante-cinq sous-officiers et soldats du 212^e d'Artillerie lourde, en majorité, et quitte Dunkerque à 06 h 30 pour Douvres, où il arrive à 14 heures. Le cargo français *Margaux* (commandant Henri Paul Bouttier) est le dernier gros navire à quitter Dunkerque, sous un intense barrage d'artillerie allemande. Il appareille à 07 h 15, emmenant 1 355 officiers et soldats, sept blessés et quatre morts, décédés de leurs blessures au cours du trajet. Il arrive à Douvres vers 17 h 00.

➤ Un lourd tribut est payé par la Royal Navy. En effet, trois Stukas parviennent à gravement endommager le destroyer *Keith* (C.C. Edward L. Berthon, R.N., D.S.C) à 8 h 00, au large de Bray-Dunes. La plupart des hommes prennent place à bord du remorqueur britannique *St. Abbs*, commandé par le major Colvin. Trente-six marins ont péri au cours de ce bombardement. A 09 h 40, un nouveau raid aérien achève et coule le destroyer *Keith* par 51°04'45" N et 02°26'42" E, par 23 mètres de fond. Trois officiers et trente-trois matelots périssent lors de ces attaques. Les dragueurs de mines britanniques *Salamander* et *Skipjack* (L.V. F.B. Proudfoot, R.N.) viennent à son secours mais le *Skipjack* est atteint, avant d'arriver sur les lieux, par les avions allemands au large de Malo-les-Bains et chavire, par 51°03'00" N et 02°24'00" E, entraînant dans sa perte 270 soldats qu'il vient d'embarquer et quatre-vingt hommes d'équipage. Cinq minutes plus tard, c'est le remorqueur *St. Abbs* qui sombre sous les coups de l'aviation allemande. Il repose par treize mètres de fond, par 51°04'57" N et 02°27'34,2" E. Cent nouveaux marins du *Keith* sont tués lors de cette attaque. Au total on déplore cent trente-six tués parmi l'équipage du *Keith*. Un autre remorqueur, le *St. Fagan* (L.V. G. H. Warren, R.N.), sister-ship du *St. Abbs*, est touché par la Luftwaffe et explose. Il repose par 28 mètres de fond, par 51°04'18,6" N et 02°24'28,8" E. Le destroyer britannique *Basilisk* (C.C. M. Richmond, R.N.) qui a, lui aussi été endommagé à 08 h 00, lors de la première attaque, est à nouveau atteint par la Luftwaffe à midi et sombre en eaux peu profondes. C'est le destroyer britannique *Whitehall* qui l'achève totalement avec son artillerie. Enfin, à 09 h 06, le destroyer britannique *Havant* (L.V. Anthony Frank Burnell-Nugent, R.N., D.S.C.⁸) est touché par la Luftwaffe au large de Dunkerque, alors qu'il vient de transférer les soldats embarqués sur le destroyer *Ivanhoe*, endommagé par deux bombes. Les bombes explosent dans la salle des machines et une tombe juste devant le navire. Il chavire et coule à 10 h 15 mais ne compte que huit tués et vingt blessés, les rescapés étant secourus par le dragueur de mines britannique *Saltash* (L.V. T. R. Fowke, R.N.) et le vapeur de plaisance britannique *Nacissa*. Le *Havant* repose par 27 mètres de fond, par 51°08'00" N et 02°15'77" E. Enfin, à 13 h 30, la canonnière britannique *Mosquito* (E.V.1 P. Castobadie, R.N.) est atteinte à son tour, par des bombardiers allemands et coule dans le chenal d'accès à Dunkerque. Cinquante hommes périssent. Au cours des attaques successives de la journée, les malles britanniques *Prague* et *Scotia* sont également coulées. Après avoir effectué un voyage entre Bray-Dunes et Margate, le bateau à aubes britannique *Brighton Queen* (E.V.1 A. Stubbs, R.N.R.), est attaqué, en compagnie du *Scotia*, par l'aviation allemande, à proximité du banc de sable "Dyck". Le dragueur de mines britannique *Saltash* accoste le *Brighton Queen* (E.V.1 A. Stubbs, R.N.R.) afin de récupérer les rescapés qui s'agrippent au

⁷ Attention : ne pas confondre avec le remorqueur français Hercule, coulé le 20 mai 1940, devant Calais

⁸ Le lieutenant de vaisseau Anthony Frank Burwell-Nugent a obtenu la "Distinguished Service Cross" en décembre 1939 pour ses succès lors d'actions contre les sous-marins ennemis, à bord du HMS Walpole.

mât. Pour la plupart Français, trois cent cinquante sont recueillis et le *Saltash* retourne à Margate malgré le mitraillage des hommes à la mer et les attaques aériennes. Cinquante hommes vont encore être repêchés mais trois cent cinquante vont trouver la mort. Le *Brighton Queen* repose par 13 mètres de fond, par 51°06'45" N et 02°11'41" E. Le destroyer britannique *Esk* et le torpilleur français *Branlebas* recueillent les survivants du *Scotia*.

➤ Après avoir réparé ses avaries à Margate, causées le 29 mai par l'artillerie côtière allemande, et refait le plein de charbon, le paquebot *Scotia* repart vers Dunkerque, où il charge 2 000 soldats français au môle ouest. Il repart par la route Z, la plus courte, et atteint le bouée n° 6, lorsqu'il est attaqué, au large de Calais, par une douzaine d'avions allemands. Sérieusement endommagé à l'arrière, il coule par la poupe. Le destroyer britannique *Esk* et plusieurs chalutiers recueillent les survivants mais on estime à 300 soldats et 30 membres d'équipage, les pertes subies lors de ce naufrage. Le *Scotia* repose par 14 mètres de fond, par 51°06'31,8" N et 02°11'07,2" E. L'épave a été détruite ultérieurement par les plongeurs du port autonome de Dunkerque afin de faciliter la navigation.

➤ Le voilier britannique *Royalty* est échoué et abandonné sur la plage de Malo-les-Bains. Il est déclaré perte totale.

➤ La barge britannique *Ethel Everard* est échouée et abandonnée sur la plage de La Panne (B). Elle est déclarée perte totale.

➤ Le chalutier armé britannique *St. Achilleus* est coulé par une mine, au large de Dunkerque.

Dimanche 2 juin 1940

➤ Au cours d'un bombardement sur Dunkerque, le cargo danois *Maria Toft*, déjà endommagé le 29 mai, est de nouveau atteint et incendié dans les soutes. Il n'y a aucun moyen efficace de lutte contre l'incendie et le navire continuera à brûler plusieurs jours.

➤ Le chalutier britannique *Westella* (skipper A. Grove R.N.R.) saute sur une mine et coule au large de Dunkerque.

➤ Le caboteur français *François Tixier*, qui évacue des troupes et l'équipage du cargo français *Aïr el Turk*, arrive à Ramsgate après avoir échappé à un bombardement de la Luftwaffe.

➤ Le paquebot français *Rouen* quitte Douvres, une nouvelle fois, à destination de Dunkerque où il arrive à 22 heures, après avoir subi le tir des batteries allemandes installées à Mardyck. Il appareille vers 22 h 50, avec 1 000 hommes à bord mais, drossé par le vent, il s'échoue dans le port et passe toute la nuit et le début la matinée au sec sur la plage, dans l'attente de la marée. Remis à flot, il accoste au quai, puis appareille à 12 h 50 avec deux cents soldats supplémentaires, sans incident.

➤ Dans la journée, deux navires tentent la traversée de Douvres à Dunkerque. Ce sont deux navires hôpitaux, les britanniques *Paris* (commandant E. A. Bates) et *Worthing*. Malgré les croix rouges et les bandes vertes évidentes sur leurs coques, ils sont attaqués par la Luftwaffe qui touche le *Paris* avec une bombe. Vingt membres d'équipage sont tués. Le remorqueur *Sun XV* tente de ramener le navire en Angleterre mais, de nouveau attaqué par l'aviation allemande, il coule par 32 mètres de fond, par 51.11.00" N et 02.07.38,4" E, à dix milles des plages. De son côté, le navire-hôpital *Worthing* est endommagé et contraint de faire demi-tour.

➤ Le chalutier britannique *Blackburn Rovers* (skipper George "Nat" Campburn), qui participe à l'opération Dynamo, sous le commandement du capitaine de frégate W. Martine Sadly (R.N.R.), saute sur une mine mouillée par le sous-marin allemand *U 60* (L.V. Georg Schewe) et coule.

➤ A Dunkerque, 6 177 personnes sont évacuées ce jour, par la Marine française.

Lundi 3 juin 1940

- Le pétrolier français *Salomé*, en achèvement dans le port de Dunkerque, est sabordé au quai d'armement. Il sera renfloué en 1941 par les Allemands, puis incorporé dans la Kriegsmarine où il prendra le nom de *Breisgau*.
- Le télégramme 1334/3/6 de l'Amirauté française ordonne à l'amiral Abrial de quitter Dunkerque. Après avoir détruit ses documents secrets, l'amiral embarque, à 22 heures, avec le général Falgade, sur la vedette rapide française *VTB 25* et fait le tour des points d'embarquement de Dunkerque à Malo-les-Bains. De son côté, l'amiral Platon, en compagnie du capitaine Beaux, embarque à 20 h 30 sur la malle française *Newhaven* et arrivera le lendemain, à 8 heures à Folkestone.
- Le steamer britannique à aubes *Margate Belle* aborde sur la plage de Bray-Dunes et en repart chargé à couler de soldats.
- Le petit paquebot mixte britannique *Gourko* coule, alors qu'il est en route pour Dunkerque. Il disparaît par 51°03'49,2" N et 02°20'18" E. La même mésaventure arrive au cargo ex-danois *Holland* (L.V. R. Dalgleish) qui, lui aussi, doit servir de blockship pour encombrer le port de Dunkerque.
- Le cargo français *Saint Octave*, qui a servi de dépôt de prisonniers de guerre allemands, jusqu'à leur évacuation à bord du chalutier français *Patrie* et du dragueur auxiliaire français *Emile Deschamps*, est sabordé dans le port de Dunkerque.
- Le torpilleur français *Branlebas* (C.C. de Cacqueray) effectue, dans la nuit du 3 au 4 juin, sa dernière rotation pour l'évacuation des troupes à Dunkerque.
- A Dunkerque, 10 428 personnes sont évacuées ce jour, par la Marine française.

Mardi 4 juin 1940

- Le destroyer britannique *Shikari* guide deux cargos anglais transformés en blockships, et les pilote dans le chenal pour s'y saborder et l'obstruer. A 03 h 18, le destroyer britannique *Express* quitte Dunkerque, chargé à bloc. A 03 h 40, c'est au tour du *Shikari*, dernier navire à quitter Dunkerque, chargé de troupes françaises. Il reste trente-cinq à quarante mille Français sur les quais mais il n'y a plus de bateaux pour les emmener.
- Les remorqueurs belges *Max* et *Vucain*, d'un déplacement de 200 tjb, sont coulés à Dunkerque par la Luftwaffe.
- Le dragueur auxiliaire français *Emile Deschamps*, commandé par l'enseigne de vaisseau Tellier, qui a appareillé vers 22 h 00 le 3 juin, chargé de 500 hommes échappés de Dunkerque, arrive à 6 milles de North Foreland, à l'embouchure de la Tamise. Il prend la ligne de file derrière le dragueur de mines anglais *Albury*, lorsqu'une violente explosion, à 06 h 20, provoquée par une mine, le fait disparaître en moins de 10 secondes par 51°24'18" N et 01°29'18" E. Il n'y a qu'une centaine de rescapés seulement dont le médecin, Hervé Cras, plus connu sous le pseudonyme de Jacques Mordal.⁹ C'est le 243^e navire coulé au cours de l'opération "Dynamo" qui permet à quelques 338 682 hommes, dont 123 095 Français, de quitter la poche de Dunkerque.
- La vedette lance-torpilles allemande *S 35*¹⁰ coule le chalutier armé britannique *Argyllshire* (E.V.2 E. G. D. Healey, R.N.V.R.), lancé en 1938, d'un déplacement de 540 tjb, au large de Dunkerque.
- Les vedettes de port auxiliaires *VP 1* et *VP 2*, respectivement nommées *Gloria in Excelsis Deo* et *Jean Bart II* et le dragueur auxiliaire *Sainte Denise Louise*, bien que privé de compas et percé de toutes parts, chargé de soldats pour un ultime voyage, sous le commandement de son patron, Victor Marteel, appareillent de Dunkerque pour l'Angleterre, emmenant les marins de la Police de Navigation de Dunkerque.

⁹ Hervé Cras a déjà été naufragé sur le contre-torpilleur français *Jaguar* le 23 mai 1940.

¹⁰ Une autre source indique que c'est la vedette *S 34*, qui est à l'origine de la perte de l'*Argyllshire*.

➤ L'amiral français Abrial débarque à Douvres où il est accueilli par l'amiral Ramsay. A la demande de son homologue britannique sur l'opportunité de recommencer une nouvelle évacuation le soir même, Abrial répond que ce n'est plus nécessaire, les troupes allemandes ayant investi le port. A 14 h 23, le signal "Opération Dynamo terminée" est envoyé à tous les navires. Au total, les navires britanniques ont évacué 290 208 hommes et les bâtiments français en ont évacué 48 474. Sur ce nombre, 123 095 Français ont été évacués, 20 525 par des bâtiments français et 102 570 par des bâtiments britanniques. Quarante mille hommes seront faits prisonniers à Dunkerque et quatre à cinq mille hommes ont été perdus au cours de l'évacuation, ce qui est, somme toute, relativement faible. Cet indéniable succès a été acquis au prix de lourdes pertes en navires.

Côté britannique :

- 6 destroyers : *Basilisk, Grafton, Grenade, Havant, Keith, Wakeful*, plus 23 endommagés
- 1 canonnière : *Mosquito*
- 1 garde-côtes : *King Orry*
- 5 dragueurs : *Brighton Belle, Gracie Fields, Oriole, Skipjack, Waverley*
- 6 malles ou transports : *Clan Macalister, Lorina, Mona's Queen, Normannia, Queen of the channel, Scotia*.

- 5 patrouilleurs
- 4 chalutiers
- 10 chalutiers armés
- 1 navire-hôpital
- 66 petites embarcations et yachts sur un total de 453 utilisés

Côté français

- 2 contre-torpilleurs : *Chacal, Jaguar*
- 5 torpilleurs : *Bourrasque, Foudroyant, L'Adroit, Orage, Siroco*
- 10 dragueurs auxiliaires :
: *Alexandrine, Dijonnais, Denis Papin, Emile Deschamps, Etoile du Nord,*
: *Jeannine, La Majo, Marguerite Rose, Moussaillon, Vénus II*
- 1 patrouilleur : *La Lorientaise*
- une soixantaine de petit bateaux

➤ Le blocus du port de Dunkerque est ordonné. Plusieurs navires vont être sabordés, parmi lesquels, l'ancien cargo danois *Edvard Nissen* (E.V.1 E. J. King-Wood RNR) et les cargos britanniques *Moyle, Pacifico* et *Westcove*. Le petit paquebot britannique *Gourko*, et le cargo danois *Holland*, qui devaient servir eux aussi de blockship, ont coulé la veille au cours de leur voyage.

Jeudi 6 juin 1940

➤ Le mouilleur de mines français *Pollux* et trois autres mouilleurs de mines posent un champ de mines devant Dunkerque. Ils renouvelleront l'opération le 12 juin.

➤ Les Allemands présents à Dunkerque, tentent en vain d'éteindre l'incendie qui fait rage sur le cargo danois *Maria Toff*, depuis le 2 juin. L'eau déversée fait gîter le navire sur bâbord puis les infiltrations de l'eau du bassin le feront couler le 30 juin.

➤ La barge britannique *Lady Roseberry* est coulée, à l'est de Dunkerque, par une mine.